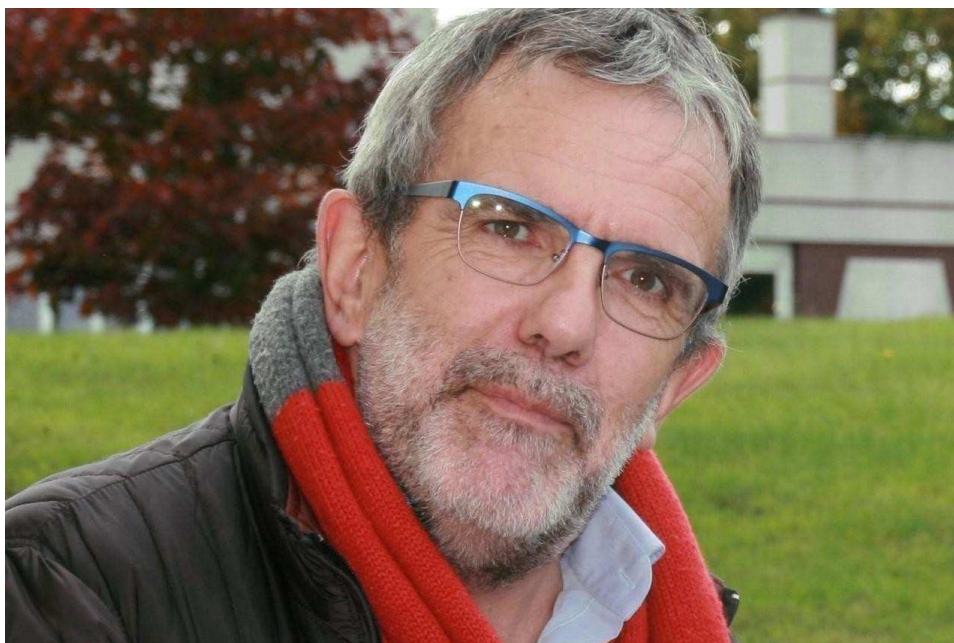


Le président des Maires ruraux de l'Orne n'accepte pas « ces fermetures de classes »

3-4 minutes

Président des Maires ruraux de l'Orne, François Carbonell refuse la carte scolaire présentée par l'Education nationale qui « fait le choix de sacrifier la ruralité ».



François Carbonell rejette la carte scolaire récemment présentée (©Le Réveil Normand)

Par [Rédaction L'Aigle](#) Publié le 28 Fév 22 à 20:28

Les prévisions de l'Education Nationale pour la rentrée de septembre 2022 sont tombées. 24 fermetures de classes et 14 ouvertures sont programmées dans l'Orne.

La suppression de ces classes « est une énième étape de l'opération « destruction » des écoles rurales. Sous le couvert d'une démographie négative (que personne ne conteste), l'Education Nationale poursuit avec méthode les fermetures de classe qui affaiblissent, d'année après année, les regroupements scolaires de nos territoires. Face à cette prévision de fermetures, il

est annoncé 14 ouvertures de classes essentiellement dans les pôles urbains ornaïens. C'est une bonne chose mais elle ne peut masquer la stratégie de l'Education Nationale » analyse le président ornaïen des Maires ruraux.

Selon François Carbonell, « en réduisant à terme et drastiquement le réseau des écoles rurales – qui, pour un grand nombre d'entre elles, sont en excellent état de fonctionnement – l'Education Nationale suit le mouvement général voulu par l'Etat qui vise à recentraliser l'ensemble des services publics pour faire de substantielles économies. L'école rurale est ainsi devenue une variable d'ajustement. Nous sommes bien loin de la problématique qu'est l'éducation de nos enfants, et leur épanouissement dans des structures à taille humaine ».

Quand une école ferme...

Quand une école ferme au bout de ces suppressions successives de classe, il est fait le choix de sacrifier la ruralité et avec elle, le droit de vivre autrement. Et visiblement, les autorités n'ont pas été sensibles à l'arrivée, dans nombre de régions de France, de populations urbaines lassées de survivre dans les villes et confrontées à des désagréments qui, au fil du temps, sont devenues des difficultés quotidiennes insupportables.

L'association des maires ruraux de l'Orne est « farouchement opposée à ce démantèlement annoncé. Quand une école rurale ferme, elle est définitivement condamnée et, avec elle, la commune d'accueil. L'éducation nationale (comme la santé d'ailleurs) devrait être protégée, soignée, accompagnée et ce, dans tous les territoires de France. Il y va de l'avenir de tous ! »

Cet article vous a été utile ? Sachez que vous pouvez suivre Le Réveil Normand dans l'espace [Mon Actu](#) . En un clic, après inscription, vous y retrouverez toute l'actualité de vos villes et marques favorites.